Cœur de David

POINT PRESSE – 18 NOVEMBRE 2023

TABLE DES MATIERES

Table des matières 2

Introduction 3

La restauration du monument David en 2020 4

La Découverte : le cœur de pierre david 5

Qui était Pierre David ? 7

Le Monument David, place Verte 9

Exposition 11

Université de Liège 11

Pour plus d'informations… 13

INTRODUCTION

Verviers. Été 2020. Les travaux de rénovation de la place Verte battent leur plein. Sur la fontaine qui trône à une de ses extrémités, érigée en 1883 en l'honneur de Pierre David, premier Bourgmestre de la Ville, une équipe d'ouvriers procède à une opération de démontage des pierres à rénover. En soulevant une pierre, une cavité est mise au jour. Elle contient un coffret qui porte, sur sa face principale, une inscription gravée en creux.

Immédiatement nous vient en tête cette histoire qui, pour la plupart des Verviétois vivants, tenait de la légende : lors de la construction du monument, le cœur du bourgmestre aurait été déposé dans le monument !

Et s'il ne s'agissait pas d'une légende ? La lecture de l'inscription gravée sur le coffret le laisse en effet penser : « *Le cœur de Pierre David a été solennellement déposé dans le monument le 25 juin 1883* ».

Nos historiens se plongent alors dans les archives, et en exhument les traces historiques de l'épisode : le décès accidentel, la décision d'honorer sa mémoire et les circonstances du prélèvement de son cœur, de sa conservation et de son placement au sein du monument. Et les analyses réalisées par l'Université de Liège nous le confirment : le coffret contient un cœur humain.

En cet été 2020, c'est bien le cœur de Pierre David que nous avions redécouvert. Et avec lui, c'est une histoire extraordinaire remontant aux périodes tourmentées qui directement ont précédé et suivi la création de la Belgique qui est exhumée. Celle d'un homme politique, issu de la terre, profondément marqué par les valeurs de liberté et d'égalité issues de la Révolution française, et qui a traversé différents régimes en apportant d'importantes réformes, notamment sous l'angle de la transparence, en instituant la publicité des séances du conseil communal. C'est à lui que l'on doit l'inscription de la devise qui trône aujourd'hui encore au fronton de notre Hôtel de Ville : « *Publicité, sauvegarde du peuple* », alors qu'elle a totalement disparu en France, où elle est née en 1789.

Dans les mois qui ont suivi cette découverte, nous avons – avec l'aide du Musée communal – consacré une exposition à l'histoire de Pierre David. Elle fût un succès.

Nous nous étions promis, dès l'issue des travaux, d'honorer sa mémoire en lui permettant de réintégrer le monument lui consacré voici plus d'un siècle, en renouvelant les gestes de nos pères.

Ce jour est venu.

Le geste que nous posons ce jour est important.

Sachons en être dignes.

Jean-François CHEFNEUX

Echevin du Patrimoine et de la Culture

LA RESTAURATION DU MONUMENT DAVID EN 2020

Les travaux de rénovation de la fontaine David ont débuté en mai 2020. Après un gommage *in situ* destiné à nettoyer et à révéler d'éventuelles fissures et/ou autres désordres, chaque pierre a été numérotée et repérée avant sa dépose.

Une partie des pierres de la fontaine a ensuite été démontée et ont été restaurées sur site par les tailleurs de pierre. Toutes les pierres en bon état ont été conservées. Celles qui étaient cassées ou fissurées ont été recollées. Celles qui n'étaient trop dégradées ont fait l'objet d'un remplacement à l'identique. Le travail de remontage a ensuite rendu au monument sa place et son cachet d'origine. Les pièces de fontainerie ont été refaites à neuf pour permettre la mise en fonctionnement de la fontaine.

Le monument-fontaine, complètement restauré, a en outre été entouré d'un nuage de brume.

LA DÉCOUVERTE : LE CŒUR DE PIERRE DAVID

A l'occasion de la restauration, une découverte étonnante a été faite : une pierre creusée contenant un coffret gravé !

Le texte gravé sur la boîte ne laissait aucun doute *« Le cœur de Pierre David a été solennellement déposé dans le monument le 25 juin 1883 ».*

Il s'agit donc du cœur de Pierre David, ancien Bourgmestre de Verviers.

QUI ÉTAIT PIERRE DAVID ?

Fils de Pierre David, fabricant de draps, et de Catherine Joseph Jacob, Pierre David nait à Verviers le 9 janvier 1771. Célibataire, il vit avec sa sœur sur une propriété de 5 hectares, comprenant une maison et une ferme qu'il exploite, située rue du Spectacle, vers l'actuelle place Verte, entre la rue Xhavée et la rue de Rome. En plus de l'exploitation de la ferme, Pierre David dirige une fabrique de draps. En 1855, les Pères Jésuites s'installeront dans la maison et, deux ans plus tard, construiront sur la propriété l'église du Sacré-Cœur et les bâtiments du Collège Saint-François-Xavier.

Décédé accidentellement en 1839, à l'âge de 68 ans, Pierre David a vécu le passage d'un nouveau millénaire et des périodes particulièrement troubles de l'histoire de nos régions. Il est le témoin d'un monde en évolution, où l'art de gouverner connaît une succession de transformations radicales. Il est contemporain de la révolution liégeoise de 1789, de l'invasion des armées françaises chassées ensuite par les autrichiens, eux-mêmes expulsés à leur tour par les français, de l'annexion à la république française le 15 décembre 1792, de l'Empire avec ses grandeurs et ses servitudes, de la chute de Napoléon, du rattachement de nos provinces aux Pays-Bas en 1815 et enfin de l'Indépendance de la Belgique en 1830.

Lors de la Révolution Liégeoise de 1789, Pierre David, âgé de 18 ans, est séduit par les idées de liberté et d'égalité prônées par Robespierre, qu'il fait siennes pendant toute sa vie. Lors de cet évènement, le jeune homme se distingue de ses concitoyens par son ardent patriotisme.

En 1792, le prince-évêque de Liège crée pour la Ville de Verviers un règlement militaire. Comptant parmi les notables de la cité, Pierre David et son frère, Jean-Nicolas David (1772-1813), sont appelés à faire partie de ce corps de police en tant que sous-lieutenant pour l'aîné et adjudant pour le cadet.

Sous le Régime français, il est élu officier municipal (mars 1799) puis nommé **maire de Verviers** (juillet 1800). Sa carrière administrative commence et se poursuivra pendant quarante ans. Il veille à gérer les finances de la Ville avec une stricte économie, tout en rendant les dépenses plus efficaces. En 1802, il crée un corps de patrouilles de nuit composé de pompiers, une innovation pour l'époque. En 1808, il soutient la construction de la *Cité des Grandes Rames*, une initiative des industriels Biolley et Simonis pour loger des familles ouvrières dans des appartements salubres. La même année, il obtient la cession de l'ancien couvent des Sépulchrines pour y établir un collège communal. Il s'oppose à l'expulsion des religieuses et à la vente des cloches de l'église. En 1808, prolongé comme maire, *David est abreuvé de dégouts par les contrariétés qu'il éprouve sous le gouvernement absolu de Bonaparte*. Il sollicite alors sa démission, malgré les instances répétées des autorités supérieures. Il cède le mayorat à Jean-Toussaint Rutten mais reste conseiller et assume une large part de la gestion communale.

En 1818, **sous le régime hollandais**, le roi nomme Pierre David **membre du Conseil de Régence**. David assume cette fonction jusqu'en 1830. De 1816 à 1829, il est un des quatre délégués du Conseil aux États Provinciaux. En 1817, David obtient que l'ancien cimetière soit désaffecté et remplacé. Un nouveau cimetière est alors établi en dehors de l'agglomération. Dès 1829, Pierre David milite pour la construction d'un second pont qui enjambe la Vesdre.

Seul le pont des Récollets franchissait le cours d'eau qui séparait le centre-ville de Hodimont. On franchissait la rivière par un gué de grosses pierres. Pierre David triomphe des réticences de l'administration des Ponts et Chaussées et le pont du Chêne est construit en 1832.

Lors de la **Révolution belge** de 1830, l'irritation populaire contre le régime hollandais provoque à Verviers pillages et destructions. Les notables de la cité créent une **Commission de Sûreté publique présidée par Pierre David**. Le respect qu'il inspire à toutes les classes sociales lui permet de rétablir l'ordre dans la ville. Nommé **membre du Congrès National** lors de la Révolution de 1830, David est partisan du rattachement à la France. Ce choix n'étant pas voté, il opte pour une forme républicaine de gouvernement, mais c'est la royauté qui est proclamée.

Le 26 octobre 1830, Pierre David est élu bourgmestre par 241 voix sur 261, **premier bourgmestre verviétois après la révolution de 1830 et l'avènement de la Belgique**. Il fait placer l'inscription « *Publicité, sauvegarde du peuple* » sur le fronton de l'hôtel de ville. Par cette devise, le bourgmestre signifie à ses concitoyens que tout ce qui est d'intérêt public doit être rendu public : tout ce qui concerne le sort du peuple, tout ce qui est fait en son nom, tout ce qui relève de sa volonté, tout ce qui ressort du bien commun[1].

Le 30 juin 1839, Pierre David monte dans son fenil. La porte se détache de ses gonds et l'entraîne dans sa chute. Sa tête est broyée et sa mort instantanée. Les funérailles sont organisées le mardi 2 juillet. Afin d'honorer cet homme apprécié de tous, le Conseil communal recommande aux industriels de libérer les ouvriers dès 16h pour leur permettre d'assister aux funérailles.

Quelques jours après son décès, les autorités communales lancent une souscription pour couvrir les dépenses relatives aux honneurs à rendre au digne bourgmestre Pierre David afin de perpétuer sa mémoire : l'érection d'un monument en son honneur, la réalisation d'un buste (ce buste en marbre décore encore aujourd'hui la salle du Collège de l'Hôtel de Ville), la réalisation d'un portrait en pied (dû au peintre verviétois Olivier et conservé au Musée des Beaux-Arts de Verviers), et la frappe d'une médaille en bronze à son effigie.

En accord avec la famille, le 7 juillet 1839, le cœur du défunt est prélevé de sa dépouille par les soins des chirurgiens Grégoire Chapuis, Alexandre Bouchez et Charles Lamberty, en présence des conseillers Alex-Simon Lejeune et Laurent Hauzeur. La fontaine de la place Verte, réalisée en l'honneur du défunt bourgmestre, et qui doit accueillir le cœur de celui-ci, ne sera inaugurée que… 44 ans plus tard, le 25 juin 1883 !

Bibliographie

LEON Paul, *David (Pierre)*, dans *Biographie Nationale*, t. 41, 1979, col. 154-163.

BERTHOLET Paul, *DAVID Pierre, Homme politique, industriel*, 2020.

[1] Un ouvrage a été consacré à cette devise par Edwy Plenel (La Sauvegarde du Peuple – La Découverte – 2020). Elle fut en effet énoncée à Paris le 13 août 1789 par Jean-Sylvain Bailly, maire de la Commune de Paris. Elle devint l'emblème de la liberté de la presse naissante. Or, alors même qu'elle fut la première expression, dans une formulation résolument moderne, d'un droit fondamental plus que jamais actuel – le droit de savoir contre l'opacité des pouvoirs – cette phrase est tombée dans l'oubli en France, après avoir orné de nombreux mairies en France. La phrase trône toujours sur l'Hôtel de Ville de Verviers.

LE MONUMENT DAVID, PLACE VERTE

Le journal *Le Franchimontois* du 30 juin 1839 suggère que, pour que le monument érigé en l'honneur de David soit digne de Verviers, **il faut qu'il contienne le cœur de l'ancien bourgmestre** [2]. L'idée est favorablement accueillie par le conseil communal, en accord avec la famille. Le cœur, une fois prélevé, est placé dans un bocal scellé, rempli d'esprit de vin [3].

Lors de sa séance du 5 juillet 1839, les autorités communales ouvrent une liste de souscriptions afin de couvrir les dépenses occasionnées par les réalisations faites en l'honneur de David [4]. En 1841, les fonds de la souscription s'élèvent à 6.141,78 francs. Cette somme n'étant pas suffisante pour ériger un monument digne de l'ancien bourgmestre, il est décidé qu'elle sera déposée à la caisse d'épargne jusqu'à ce qu'elle ait atteint, au moyen des intérêts, un chiffre suffisant pour la construction du monument [5]. L'emplacement du monument fait débat : certains membres du conseil communal proposent de l'installer sur la place derrière l'Hôtel de Ville, tandis que d'autres évoquent la place Verte.

Trente-cinq ans plus tard, en 1876, les fonds recueillis pour l'érection du monument David, s'élèvent, avec les intérêts, à 35.000 francs [6]. Cette somme paraissant suffisante au Collège pour construire un monument, Toussaint Cornet, architecte de la ville, est en charge de la réalisation des plans [7] [8]. Situé au coin de la rue des Ecoles et de la rue du Palais, en face de l'Ecole des filles, il est du même genre que celui édifié plus tard pour le bourgmestre Jean François Ortmans Hauzeur (1806-1885).

Durant son mayorat, Jean François Ortmans Hauzeur entreprend de faire construire le barrage de la Gileppe afin d'alimenter les industries verviétoises en eaux propres. Le 28 juillet 1878, le barrage est inauguré. Pour l'occasion, une fontaine provisoire en zinc est placée sur la place Verte : elle fera jaillir les eaux du barrage lorsque celui sera activé.

Quelques semaines plus tard, l'Echevin Tasté prie le collège de renvoyer à la Commission des travaux le point de savoir s'il n'y a pas lieu de transformer en fontaine définitive la fontaine qui a servi à l'inauguration des eaux industrielles [9].

---

[2] *Extraits du Journal « Le Franchimontois ». A la mémoire de Monsieur Pierre David, Bourgmestre de la Ville de Verviers, décédé le 30 juin 1839*, 1839, p. 6.
[3] Note contenue dans le bocal qui a dû recevoir le cœur de David.
[4] *Extraits du Journal « Le Franchimontois ». A la mémoire de Monsieur Pierre David, Bourgmestre de la Ville de Verviers, décédé le 30 juin 1839*, 1839, p. 25.
[5] Archives Communales de Verviers, Extrait du Procès-verbal de la séance du Conseil communal de Verviers du 20 août 1841.
[6] Archives Communales de Verviers, Extrait du Procès-verbal de la séance du Conseil communal de Verviers du 31 juillet 1876.
[7] BAUWENS Catherine, *Le patrimoine civil public de la région verviétoise*, Namur, Ministère de la Région wallonne et Dison, Fondation Ad. Hardy, 1996, pp. 187-188.
[8] Archives Communales de Verviers, Extrait du Procès-verbal de la séance du Conseil communal de Verviers du 31 juillet 1876.
[9] Archives Communales de Verviers, Extrait du Procès-verbal de la séance du Conseil communal de Verviers du 2 septembre 1878.

Le 4 octobre 1878, la 4ème Commission du Conseil communal approuve l'idée que la place Verte sera transformée en square et qu'une fontaine ornée du buste de David sera construite sur l'emplacement de celle que l'on va démolir. On utiliserait à cette occasion une partie des travaux faits lors de l'inauguration de la distribution des eaux de la Gileppe[10].

En 1879, alors que la somme disponible pour l'érection du monument David d'élève à 42.000 francs[11], est lancé un *Concours pour le monument à ériger à la mémoire du bourgmestre David*. Le programme de ce concours comporte, entre autre, les éléments suivants : le monument doit prendre place sur la place Verte, la base ne peut excéder neuf mètres de diamètre, y compris le grillage qui doit l'entourer, le genre du monument est laissé au choix de l'artiste, le buste de David doit y figurer, les devis doivent accompagner les plans et ne pas excéder les 30.000 francs[12]. Le 11 mars 1880, Monsieur Pirenne, l'échevin des travaux, annonce que onze projets sont arrivés et qu'ils vont être examinés[13]. Quelques jours plus tard, c'est le projet portant la devise *Victor Hugo* qui remporte la première place. La gagnant du concours est l'architecte-sculpteur Jean Conrardy. Le sculpteur verviétois Clément Vivroux se voit confier le soin de dresser les épures définitives d'après lesquelles se fera l'adjudication, ainsi que le façonnage du buste (fondu à Paris aux établissements Gruet), les mascarons en bronze, le lion, les dauphins et les pennes des trophées des drapeaux qui seront sculptés en pierre de petit granit.

L'inauguration du monument David a lieu le 25 juin 1883. Le cœur du défunt, prélevé 44 ans plus tôt et conservé à l'Hôtel de Ville, est déposé dans une boîte de petites dimensions, à couvercle bombé. Sur sa face principale est gravé en creux *Le cœur de Pierre David a été solennellement déposé dans le monument le 25 juin 1883*. L'autre face porte l'inscription suivante : *En présence de Pety de Thozée gouverneur de la province de Liège, par MM. Ortmans-Hauzeur, bourgmestre, Lobet, Mullendorff, Mallar et Pirenne échevins*. Une cavité en demi-cercle, réservée dans le monument David, sous le buste de l'ancien bourgmestre, et fermée par un bloc de pierre, accueille la boîte. Le cœur qu'elle contient permet à chaque verviétois de se dire que David est encore au milieu des siens[14]. La fontaine se trouve à l'opposé du Vieux théâtre qui se dresse place Verte depuis 1822. Sa base est constituée d'un bassin rond, jadis cerclé d'une grille. Quatre vasques en coquille récoltent l'eau crachée par des têtes de bronze disposées en alternance avec des figures aquatiques ondulantes, au-dessus desquelles sont disposés des motifs en coquille. Ces éléments sont surmontés d'une colonne centrale d'ordre ioniques couronnée par un lion en bronze. A la base de la colonne se trouve le buste en bronze du bourgmestre adossé à deux drapeaux croisés. Son visage est tourné vers la rue Crapaurue en direction de l'Hôtel de Ville. Le monument est signé à la base *Jean Conrardy architecte*. Deux signatures sont lisibles sous le buste : *C. Vivroux sculpteur* et *Gruet JNE Fondeur-Paris*[15].

---

[10] Archives Communales de Verviers, Lettre du 4 octobre 1878 de la 4ème Commission au Conseil Communal.
[11] Archives Communales de Verviers, Bulletin communal de 1879, 29 décembre 1879 p. 681
[12] Archives Communales de Verviers, Extrait du *Concours pour le monument à érgier à la mémoire du bourgmestre David*.
[13] BEUDEUR Michel, *Le monument David*, dans *Temps Jadis*, Verviers, n° 143, 2019, pp. 3-8.
[14] *Extraits du Journal « Le Franchimontois ». A la mémoire de Monsieur Pierre David, Bourgmestre de la Ville de Verviers, décédé le 30 juin 1839*, 1839, p. 6.
[15] BAUWENS Catherine, *Le patrimoine civil public de la région verviétoise*, Namur, Ministère de la Région wallonne et Dison, Fondation Ad. Hardy, 1996, pp. 187-188.

EXPOSITION

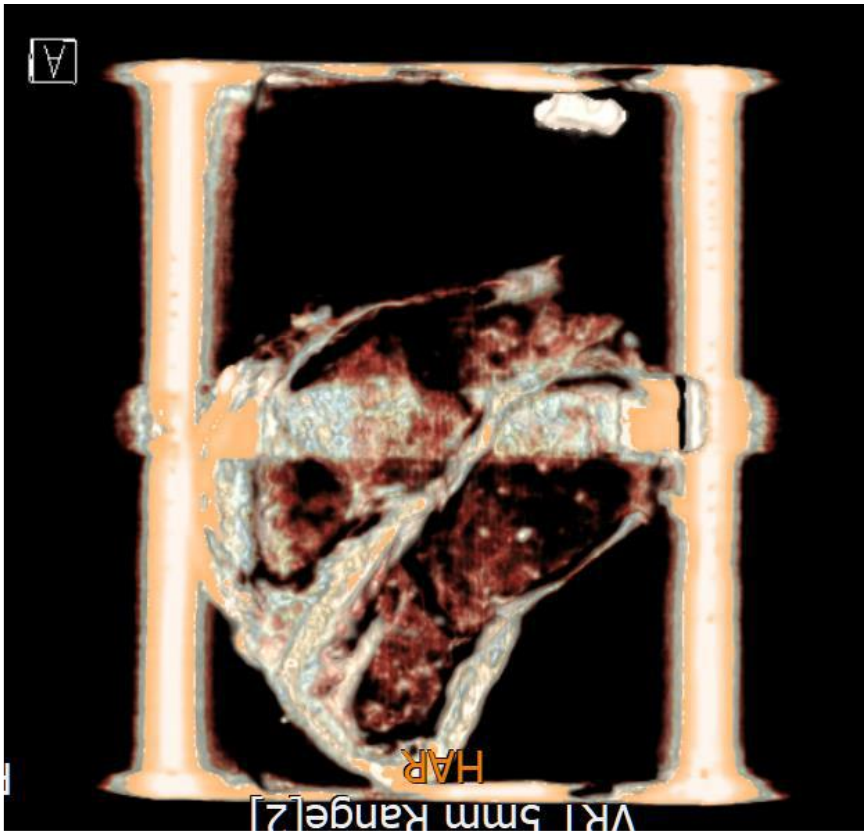
Suite à la découverte du coffret contenant le cœur du premier Bourgmestre de Verviers, le musée des beaux-Arts et de la céramique a monté, autour de ce coffret, une exposition consacrée à Pierre David et la fontaine éponyme. Cette exposition s'est tenue du 1 au 29 novembre 2020 et a rencontré un grand succès.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Sur proposition du professeur Jacques Boniver et du professeur Patrick Hoffsummer qui avaient tous les deux vu l'exposition, le coffret a été scanné à l'Université de Liège le 12 octobre 2020 pour analyser à la fois le contenant mais surtout le contenu du coffret.

L'équipe du professeur David Strivay a analysé les composants du coffret et l'équipe du professeur Philippe Coucke, l'a scanné.

Le scanner a permis d'obtenir des images en coupes du cœur de Pierre David.



Suite à cette découverte, un article a été publié sous forme d'"Image du mois" dans la Revue médicale de Liège de septembre où on peut y apprendre que Pierre David présentait peut-être une anomalie cardiaque appelée « dysplasie arythmogène» et quelques lésions d'athérosclérose.

Nous tenons à remercier les personnes suivantes qui ont permis de percer les mystères de ce coffret :

- le professeur Jacques Boniver Faculté de Médecine – Département des sciences biomédicales et précliniques ;

- le professeur Philippe Coucke Faculté de Médecine - Département des sciences cliniques, Radiothérapie, Santé et Société (URISS) ;

- Madame Véronique Baart radiophysicienne en chef, de la Faculté des sciences – Département de physique ;

- Mesdames Sophie Nicolas, Manon Baiwir et Magali Devillers, radiophysiciennes de la Faculté des sciences – Département de physique ;

- Madame Lovato du Service transversal d'appui informatique, Département Physique Médicale – Radiodiagnostic qui s'est occupé de la manipulation informatique pour obtenir la reconstruction 3D ;

- Le Professeur Patrick Hoffsummer, Service d'Archéologie médiévale et de dendrochronologie Centre européen d'archéométrie U.R. Art, Archéologie et Patrimoine ;

- le professeur David Strivay Faculté des Sciences - Département de physique, Spectroscopie atomique et nucléaire, archéométrie, Centre européen en archéométrie, Art, Archéologie et Patrimoine (AAP) ;

- Monsieur Grégoire Chêne, Faculté des Sciences - Département de physique, Spectroscopie atomique et nucléaire, archéométrie, Art, Archéologie et Patrimoine (AAP)

POUR PLUS D'INFORMATIONS…

Ville de Verviers
Culture et Patrimoine
087 325 394
jean-francois.potelle@verviers.be

Cellule Communication
087 326 064
communication@verviers.be